ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

3 mois 6 mois 1 an LOT et Départements limitrophes ...... 4 fr. 25 8 fr. 15 fr. 

COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE TELEPHONE 31

Les abonnements se paient d'avance Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse Médaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES (7 colonnes à la page)..... 80 cent. ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)..... 100 ( do in ) ..... RECLAMES 3º page 1 fr. 25

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

Vers l'échéance. La rencontre être prochain. de MM. Briand et Lloyd George. La dernière manœuvre boche. Tout recul serait un désastre pour l'Entente. - Un avertissement à retenir : l'Allemagne constitue, en violation du traité, une formidable flotte aérieane. - La loi de 8 heures et le marasme industriel. Le commerce de la France : pénible statistique.

MM. Briand et Lloyd George se rencontreront ce soir et demain en Angleterre. Ils se proposent de régler définitivement la question des sanctions. Les Allemands ayant manqué à tous leurs engagements il ne saurait être question de discussions nouvelles avec eux. Il faut saisir des gages et prendre des garanties pour l'avenir. Le maréchal Foch a mis au point le plan d'action. Il n'y a plus qu'à passer à l'exécution.

En dernière heure, les Boches tentent une diversion nouvelle. Von Simons a causé avec l'ambassadeur anglais. Il l'aurait convaincu que des offres nouvelles sérieuses vont être faites par Berlin aux Alliés. Dans ces conditions, l'ambassadeur de Londres demanderait à son gouverne-ment de ne pas précipiter l'action

De qui se moque-t-on? Une promesse a été faite par M. Briand. Elle doit être tenue. Si les Allemands veulent éviter les sanctions qu'ils s'exécutent. C'est à eux à presser le pas non à nous à surseoir aux engagements pris par nos dirigeants au nom

Aussi bien, d'après la presse anglaise, le Premier anglais, absolument convaincu de la mauvaise foi des vaincus, soutiendra énergiquement le projet de la France.

Le Daily Chronicle résume parfaitement la situation par les lignes sui-

« L'esprit cynique et déloyal qui inspirait la diplomatie allemande avant la guerre est aussi manifeste aujourd'hui que jamais. Devant cette menace, notre premier devoir est de préserver intacte l'unité du front allié. L'Allemagne, qui est actuellement plus prospère que la France et la Grande-Bretagne, ne peut se dérober

à ses engagements. De son côté, la presse italienne se déclare, en grande majorité, favorable aux sanctions. Le Corrière della Sera ayant affirmé que l'Allemagne n'a pas renoncé à briser le bloc de l'Entente, écrit : « Les semaines qui vont venir montreront aux vaincus qu'ils n'ont pas su comprendre les le-

çons de la guerre. L'union des Alliés est donc absolue; c'est la garantie certaine du succès de l'action coërcitive à laquel-

le la Prusse nous a acculés. Les incidents qui se sont déroulés Par delà le Rhin, à l'occasion des obseques de l'ex-impératrice, prouvent qu'il est grand temps d'agir, l'insolence teutonne prenant des propor-

tions inquiétantes. Les funérailles ont été l'occasion d'une formidable manifestation monarchiste et militaire. Ah! la République allemande était bien peu de chose dans cette journée où le pays attestait sa volonté de replacer les Hohenzollern sur le trône de Prusse

dès que l'occasion sera favorable, Rendant compte de la cérémonie à Potsdam, l'Echo de Paris termine

ainsi son article:

L'office est terminé... La famille royale est déjà sortie. Mais soudain paraît, sur le perron du temple, instant. Alors un murmure a parcouru les six ou sept mille officiers. Tous ces gens, comme des automates, se sont figés dans le garde à vous et ont salué militairement.

Hindenburg, dans un mouvement circulaire de la tête, a posé ses yeux sur ses officiers, à qui il rend lentement le salut. Le maréchal peut être satisfait, car il vient de lire dans tous ces yeux bragnés de braqués fièvreusement sur lui la répon-se à l'interrogation muette qu'il a posée! Le départ de la Kronprinzessin et de la famille impériale a donné lieu, de la part de la foule, à des scènes de grand enthou-

Ah! la belle journée pour les pan-

germanistes! Aux yeux de la foule, le Kaiser c'est la gloire, la richesse, la prospérité du pays. La République est rendue responsable des malheurs actuels de la nation...

s'ils ne se montrent pas sans faiblesse, le retour de Guillaume à Berlin est un événement qui pourrait

Il est temps de rappeler les vaincus à la réalité !...

Le lieutenant-colonel Reboul poursuit, dans le Temps, la série de ses remarquables études sur les divers camouflages employés par les vaincus pour se soustraire aux prescriptions du traité de Versailles.

Il nous parle aujourd'hui de l'avia-

« Les forces militaires de l'Allemagne ne devront comporter aucune aviation militaire ni navale. » Ainsi s'exprime l'article 198 du traité de Versailles. Mais il ne faudrait pas connaître les Boches pour supposer qu'ils ne s'efforceront pas de tourner ce veto comme tous ceux dictés par les vainqueurs.

On organise donc, par delà le Rhin, en vue de la Revanche, souci constant des Germains, une flotte aérienne puissante qui pourrait, dans un avenir prochain, constituer un formidable danger pour l'Entente et assu-rer à l'agresseur, dès le début de l'action, une supériorité décisive.

Comment procède le Reich? Il constitue une aviation commerciale formidable qui pourra, en quelques heures, se transformer en aviation militaire.

Le colonel Reboul cite des précisions troublantes. On les démentira, peut-être, dit-il, mais les renseignements que possède l'auteur ne « laissent place à aucune incertitude ». Ces renseignements ont dû être communiqués à nos airigeants qui sauront prévoir l'avenir par des mesures appropriées.

Après des études et des essais multiples, les Allemands se sont arrêtés à 4 types d'avions.... commerciaux (!) qui, en cas de guerre, se transformeraient instantanément en avions de chasse, de reconnaissance, de bombardement de jour et de bombardement de nuit.

L'armement, l'équipement néces-saires pour la transformation de l'appareil sont à demeure à côté de lui. Et tout est prévu avec une invraisemblable minutie: « Tout, sur ces avions, est calculé et combiné pour leur emploi ultérieur. Les longerons qui doivent supporter le poids d'une mitrailleuse, absorber son recul, sont renforcés. Tout est préparé à l'intérieur des ailes pour y loger des bombes. La carlingue porte même le trou par où passeront les fils qui permettront au pilote de déclancher ses projectiles le moment ve-

On a aussi prévu le cas où les Alliés, mis en défiance, exigeraient pour ces avions une vitesse maximum et des moteurs à puissance li-

Chaque avion aurait alors un double jeu d'hélices et de moteurs.

En temps de paix on installerait sur l'appareil l'hélice et le moteur à faible rendement. Vienne l'heure de l'agression, on retrouverait, cachés à proximité du camp, les deux pièces qui transformeraient l'avion commercial en avion de combat.

Le colonel Reboul estime qu'un seul moyen nous est donné de contrecarrer les plans de la Prusse : c'est de la placer dans une situation financière telle qu'elle ne puisse consacrer à la construction de cette aviation militaire camouflée les milliards voulus ».

Il appartient aux Alliés d'étudier la question et de prendre les mesures qui s'imposent.

Le danger étant, ici, le même pour l'Angleterre que pour la France, nous pouvons compter sur un concours actif de Londres.

A la Chambre, au cours de la discussion sur l'amnistie et la réintégration des cheminots, M. Le Trocquer, ministre des travaux publics, a eu le courage de reconnaître les méfaits de la loi de huit heures « si malencontreusement appliquée ».

Nous ne sommes pas, ici, des adversaires de cette loi. Avec la majorité des Français nous constatons simplement qu'elle a été néfaste à la nation. Qu'on eût voté le principe de la réduction des heures de travail, parfait. Mais on devait en renvoyer l'application à l'époque où la France se serait relevée. Au moment où tous nos stocks étaient épuisés, il était fou

Si les Alliés n'agissent pas vite, pouvait aider à la résurrection du marks pendant le dernier exercice,

Tout le monde le reconnaît aujourd'hui ; dès lors, pourquoi ne propose-t-on pas la solution qui aiderait la France à surmonter les heures si difficiles que nous vivons.

Quelle a été, par exemple, le résultat de la loi dans les Compagnies de chemins de fer? Elle a nécessité l'embauchage immédiat de plus de 100.000 employés nouveaux, ce qui a accru le déficit des réseaux d'un milliard supplémentaire.

Les cheminots répondent à cela que la loi de 8 heures n'a rien à voir avec les déficits des exploitations puisqu'il y a trop d'employés même pour être occupés pendant les 8 heu-

Les compagnies n'ont pas un tra-vail suffisant pour le personnel parce que le trafic diminue, mais le trafic diminue parce que les tarifs sont presque prohibitifs et ces tarifs sont ainsi parce que la loi de 8 heures a accru formidablement les frais généraux des compagnies.

Le ralentissement industriel du pays est dû aux mêmes causes. Le prix de revient des marchandises est tel que le producteur ne peut les céder qu'à un taux excessif. Or quel est le facteur essentiel du prix de revient : la main d'œuvre et la loi de 8 heures.

La solution serait donc non pas la suppression de la loi, elle doit rester acquise, mais on pourrait la suspendre jusqu'au jour où la France aura repris son aplomb, ou, tout au moins, l'adapter aux circonstances en laissant aux employeurs et employés la liberté de s'entendre. Il est coupable de limiter le travail au moment où une production intense peut seule nous sortir de l'abîme.

On publie la statistique officielle des importations et exportations de la France au cours du 1er trimestre 1921.

Le résultat, encourageant au cours des deux premiers mois, est modifié par les transactions de mars. Au total, les chiffres attestent la gravité de la crise commerciale et industrielle de la France.

Si on compare les chiffres de 1921 à ceux de 1920, pour ce premier trimestre, on constate que les transactions de 1920 sont supérieures de 3 milliards à celles de 1921. Il est bon d'ajouter que cette différence provient uniquement des importations, nos exportations ayant continué à augmenter. L'apparence est donc en faveur de notre commerce. Mais il y a lieu de remarquer que les importations ont surtout fléchi par suite du ralentissement des achats de matières premières à l'étranger. Cela suffit à prouver le marasme de nos

Pour le mois de mars les comparaisons avec la période correspondante de 1920 sont, comme nous venons de le dire, particulièrement fâcheuses. Le déchet pour 1921 est supérieur à 2 milliards.

Cette crise est due, en grande partie, certainement, à l'incertitude du lendemain. Il faut espérer que l'application des sanctions à partir du " mai ramènera la confiance dans le commerce et la reprise des affai-

**INFORMATIONS** 

La situation dans les territoires occupés

La campagne poursuivie en Allemagne contre les prétendus excès des troupes d'occupation qui rendraient le pays rhénan inhabitable pour les Allemands a trouvé, au sein même du Reichstag, des contradicteurs au-torisés. Le secrétaire d'Etat, Levald et plusieurs de ses collègues ont taxé de récits faux et exagérés les allégations de certains journaux relativement aux difficultés ou ennuis continuels qu'auraient à subir les Allemands en territoire occupé. Ne vous effrayez pas des uniformes étrangers, a dit un orateur, et ne croyez pas que les conditions de vie dans les villes thermales rhénanes soient plus désavantageuses que dans les aufres villes d'Allemagne.

La prospérité industrielle allemande

nos stocks étaient épuisés, il était fou de réduire la production qui seule réalisé un bénéfice net de 65.184.000 tion russe.

contre 27.001.000 marks pendant l'exercice précédent.

La grève des mineurs anglais continue

La Fédération des mineurs, répondant jeudi aux nouvelles propositions des propriétaires de mines, déclarent qu'elles sont vagues et sans portée. Les mineurs demandent la création d'un bureau national des salaires et le prélèvement d'un impôt sur chaque tonne de charbon extrait.

Des mineurs anglais trouvent un filon

On signale un fait assez curieux qui vient de se produire dans le Nor-thumberland : des grévistes en quête de charbon ont découvert par hasard, un nouveau gisement qu'ils se sont mis à exploiter pour leur pro pre compte. Des centaines d'hommes et de femmes armés de pelles et de pics travaillent avec ardeur à la nou-velle mine. Leurs efforts ont été si fructueux que certains ont pu faire une recette de plus de six livres par jour en vendant le charbon qu'ils avaient extrait.

Le propriétaire du terrain en ques-tion a décidé de laisser toute liberté aux mineurs.

Retour de M. Viviani en France

M. Viviani s'est embarqué à bord du paquebot « France ». Il a été salué à son départ par de nombreuses personnalités, et il a été l'objet de la part de la foule d'une manifestation de chaleureuse sympathie.

Félicitations de M. Millerand

M. Millerand a adressé à M. Viviani, avant qu'il se rembarque, un message de félicitations, lui disant que « le succès de sa mission est pour lui un nouveau titre à la reconnaissance de la France et du Gouverne-

La propagande bolcheviste en Angleterre

A la Chambre des communes, le sous-secrétaire à l'intérieur, interrogé au sujet de la propagande bolcheviste en Grande-Bretagne, dit que le ministère de l'intérieur ne cesse de surveiller de très près cette propa-gande où l'on distingue trois éléments: Ce sont les appointements dont le chiffre varie de 125 à 250 fr. par semaine, ce sont les subventions faites aux organes extrémistes et c'est la distribution gratuite de publications révolutionnaires.

Il est impossible d'évaluer exactement les sommes consacrées à cette propagande; mais, au mois de décembre passé, un agent bolcheviste a déclaré que les dépenses en propa-gande dépassaient 23.000 livres sterling par mois.

On offre des bijoux russes

Le « Roul », journal russe publié à Berlin, rapporte que Vorovsky, le représentant des soviets à Rome, a fait une tentative pour vendre à Paris des bijoux représentant une som-me totale de huit cent cinquante millions de francs.

Le « Roul » ajoute que la vente n'a pu avoir lieu, les acheteurs ayant été avertis de source officielle que les bijoux proposés par Vorovsky pourraient être saisis à la requête des créanciers de la Russie.

La peste en Egypte

La peste s'est déclarée à Alexandrie. Il y a 35 cas par jour. Tous les navires partants sont soumis à la quarantaine.

Il y a trop de charbon Par suite des stocks de charbon considérables les mines de Gros et Monthieu, (près de St-Etienne) cessent momentanément l'exploitation. Seuls quelques ouvriers pour l'entretien seront conservés.

En vue du ler Mai

L'Union des syndicats de la Seine a discuté les termes du manifeste à l'occasion du 1er mai.

Dix grands meetings vont être organisés, pour traiter du respect de la journée de huit heures, l'amnistie, l'action contre la guerre et la révoluLa circulation des blés et farines n'est libre qu'à l'intérieur

Pour éviter toute équivoque, le Syndicat général des fabricants de pâtes de France fait connaître aux industriels et commerçants intéressés que le projet de loi déposé au Parlement pour modifier la loi d'août 1920, ne vise absolument que la liberté de circulation des blés et farines à l'intérieur du pays, et que les décrets ou règlements d'administration publique à intervenir n'envisagent aucun changement soit dans le mode d'importation de l'Etat, soit dans le régime actuel des blés durs.

Deux millions volés en un an au ministère des finances

Des vols nombreux qui atteignent pour la seule année 1920, plus de deux millions de francs ont été commis à la caisse centrale du trésorier au ministère des finances.

Interrogée sur les mesures prises pour mettre un terme à cette situation, l'administration explique que la question des déficits résultant de faux payements ou de vols constatés dans la caisse du Tréor depuis le di-but des hostilités, fait l'objet d'un examen attentif des services de contrôle. En attendant qu'une solution intervienne et qu'il ait été statué sur la responsabilité des comptables, ces sommes ont été mises provisoirement à un compte d'attente.

A l'Académie Française

M. Chevrillon, élu à l'Académie française au fauteuil vacant de M. Lamy, a pris séance jeudi et a fait la biographie de son prédécesseur. Dans sa réponse, M. de la Gorce,

faisant fonctions de président, a évo-qué la mémoire de Taine, oncle du récipiendaire, puis a rappelé la carrière du nouvel académicien. Il a ter miné par un hommage à M. Lamy.

Chambre des-Députés

Séance du 21 avril 1921

Dans la séance du matin, la Chambre continue la discussion du projet d'amnistie .L'article 7 accorde l'amnistie aux infractions commises par des soldats atteints d'une blessure de guerre intéressant le crâne ou le cerveau et aux soldats condamnés à 6 mois de prison au plus pour actes de commerce dans les territoires occu-

M. Denise voudrait étendre le bénéfice de cet article aux infractions commises par des civils dans les mêmes conditions. L'amendement est repoussé. L'article 7 est voté. L'arti-

cle 8 est réservé ainsi que l'article 9 L'article 10 amnistiant les militaires condamnés à 3 mois de prison ou plus pour abus de confiance est voté. Les articles 11, 12, 13 sont adoptés.

Un amendement de M. Lafragette proposant l'amnistie pour l'abandon de poste et le refus d'obeissance en ligne est repoussé par 273 voix con-Dans la séance de l'après-midi, la

Chambre reprend la discussion de la loi de finances du budget spécial. L'article 23 qui porte que les déci-sions cantonales statueront sur les dommages supérieurs à 500.000 fr ne sont définitives que si dans un délai d'un mois elles n'ont pas été différées soit par les sinistrés, soit par le préfet au tribunal des dommages de guerre. Cet article est voté par 368 voix contre 124.

Les divers articles et l'ensemble du projet sont votés. Séance du 22 avril

Dans la séance du matin, la Chambre continue la discussion du projet d'amnistie. Un amendement tendant à amnistier la désertion devant l'ennemi est rejeté. Un amendement tendant à amnistier ceux qui ont béné ficié d'une remise de peine est rejeté

La Chambre repousse un amendement accordant l'amnistie aux mu-tins de la mer Noire. Dans la séance de l'après-midi, la Chambre reprend la discussion des interpellations sur la liquidation des

Sénat

Séance du 21 avril 1921

stocks.

M. Touron, au nom de la Commis-

bre relatif au paiement au Trésor d'une fraction de la yaleur des marchandises importées. On sait que cette fraction, qui ne pourra excéder 50 0/0, devra être fixée par décret et que les sommes ainsi encaissées seront affectées à l'acquittement des obligations contractées par l'Allemagne en exécution du traité de Versailles. M. Touron est favorable à cette mesure coercitive, tout en en souhaitant de plus efficaces. Le projet est adopté.

IL Y A MIEUX A FAIRE

Les journaux annoncent qu'à par-tir du 1° avril 1923, les tenues des officiers seront modifiées. Ils écri-

« Comme suite aux dispositions récentes fixant les tenues des maréchaux de France et des officiers généraux, le ministre de la guerre vient d'arrêter les termes de circulaires qui vont paraître et qui détermineront les différentes tenues à porter par les officiers de tous grades, tous armes et services. »

Non, personne ne frissonnera d'émotion à la lecture de cette grande réforme, et chacun, au contraire dira: « Est-ce bien le moment de penser à la modification des uniformes des officiers? »

Il y a des questions plus pressan-tes à résoudre, ce semble. Le traité de paix n'est pas encore exécuté, et son exécution n'est pas chose facile. Les régions libérées sont loin d'être redevenues habitables. Sur tout le territoire, la vie est toujours chère, et les contribuables plient sous le poids des impôts.

Il y a, on le voit, matière à études, à réformes, autrement intéressantes et utiles que la modification de la tenue des officiers.

Et cependant, cette question a demandé de longues études; a provoqué de vives discussions au sein de la Commission qui a été chargée de mettre au point le projet.

Ce n'est pas du premier coup que les membres de cette commission se sont mis d'accord.

En vérité, y a-t-il donc un intérêt national à ce que les officiers portent un « pantalon muni d'une bande unique large de 5 centimètres »; ou soient chaussés de « bottines en cuir noir à élastiques ? » Les troupes manœuvreront-elles

mieux, l'instruction militaire en se-

ra-t-elle facilitée, parce que les officiers seront vêtus d'une « longue tunique sans poche avec ceinturon porte-épée apparent en laine tressée? » Il y a des questions qui intéressent le pays autrement importantes et sérieuses que ces questions d'uniforme. Nous ne sommes pas revenus encore, à l'époque des parades : il faut attendre que la paix soit bien

soit plus facile, que la sécurité du lendemain soit assurée. Mais au moment où la classe 19 va être rappelée, la question de la tenue des officiers ne devrait pas faire l'objet des préoccupations d'un étatmajor, d'une commission supérieure

gagnée, cest-a-dire que l'Allemagne

ait payé ce qu'elle doit, que la vie

militaire. Tout cela, c'est question de détail sans intérêt. Il y a certainement mieux à faire.

LOUIS BONNET.

Octroi

<>総<>

MM. Albert Vaysset et Jean Barret sont nommés surveillants titulaires à l'octroi de Cahors.

Enseignement de la musique

Nous apprenons avec plaisir que notre jeune compatriote Mlle Bosch vient d'être reçue au concours d'admission à l'enseignement de la musique et du chant dans les lycées et collèges (degré supérieur), concours qui a eu lieu à Paris. Nous adressons à Mlle Bosch nos

Pour les morts du Lycée

vives félicitations.

Nous croyons savoir qu'une soirée littéraire et artistique est organisée par les élèves du lycée Gambetta, au profit du monument qui doit être élesion des douanes, lit son rapport sur le projet de loi adopté par la Cham- du lycée morts au champ d'honneur.

#### Médailles militaires

La médaille militaire est attribuée aux gendarmes Delkerm, Bro, Serres, de la 17" légion.

### Compatriote

Notre compatriote M. Maurice Reygasse, administrateur en Algérie, vient de recevoir de la Société pour l'avancement des sciences un prix de 2.000 francs pour ses conférences sur « l'Anthropologie préhistorique », au dernier Congrès des Sociétés savantes de Strasbourg.

#### Enseignement primaire

M. Mouysset, instituteur-adjoint à Gramat, a été nommé titulaire à Montfaucon, en remplacement de Mlle Mercadier, appelée à une autre des-

Mile Bavoton, d'Egletons, est nom-mée suppléante à l'école de niles de Beimoni-pretenoux pour la durée du congé accordé à Mme Issoulié, insti-

Mlle Salès, institutrice intérimaire à Prendeignes, va à Souillac.

#### Morts pour la France

Voici la liste des corps des militaires morts pour la France qui arriveront à Cahors le 24 avril :

Vixes Ferdinand, à Albas; Fontanel Alphonsc, à Dégagnac; Cazeneuve Julien, à Figeac; Route René, à Figeac; Guiral Emile, à Loupiac; Deltheil Louis, à Pontcirq; Roume-gas Pierre, à Puy-l'Evêque; Alagnou Jacques, à Puy-l'Evêque; Hirondelle Arsène, à St-Jean-Lespinasse; Mour Ihon Firmin, à St-Martin-Labouval; Roche Mathurin, à St-Michel-de-Bannières; Boissières Charles, à Souillac; Lestrade Antoine, à Souillac ; De Valon Jacques, à Vaillac.

#### Association des Ascendants des militaires du Lot morts pour la France

L'Assemblée générale des Ascendants a eu lieu dimanche 17 avril aux Petits Carmes.

Des vœux qui seront soumis au Congrès du 22 mai prochain à Cahors sont adoptés.

Il est fait part à l'Assemblée de la décision de la Municipalité de Cahors de construire un caveau pour recevoir les dépouilles des enfants de la commune morts pour la France. L'affiliation de l'Association avec

la Fédération régionale et la Fédéra-tion nationale est adoptée. Il est décidé de provoquer la cons-

titution d'un Comité pour l'érection d'un monument commémoratif pour les morts de la grande guerre.

# Salle des Petits Carmes Mardi 27 avril 1921 à 8 h. 1/2 très précises 4e Conférence Concert de la Saison

PROGRAMME 1 Prélude de Faust (Gounod), Orchestre

2 Conférence sur le personnage de Faust, par vi. Chéry, professeur au Lycée. 3 Salut à mon dernier matin,

4 Cavaline : Salut demeure chaste et pure, M. Rousseau lauréat de conservatoi-

5 Récitatif du 1er acte et Ballade du Roi

6 Récit et chanson Gothique (Damnation de Faust), de Berlioz, Mlle R. de B., lau-réat des Conservatoires de Toulouse et de 7 Duo du 2e acte. Mlle R. de B. et M. Rousseau.

# Deux Mélodies:

8 a) Soir, poèsie, d'Albert Samain. 9 b) Feuilles d'Automne, poésie de Lucie Delarue-Mardrus, musiquede L. Crassous, Mlle R. de B et M. L. Crassous. 10 Arioso pour alto et piano, musique de Delibes, MM. Crassous et Nouyrit. 11 Fantaisie sur Faust arrangée par Tavan, Orchestre.

# Lou Gorrit del Quercy

Samedi soir, dans les vastes salons du Palais d'Orléans, la Société « lou Gorrit del Quercy » a célébré, par un grand banquet suivi de bal, sa fête annuelle. Ce fut une grandiose manifestation du souvenir.

Nombreux sociétaires et amis, tous issus de notre vieille race quercynoise, vinrent toaster à la prospérité de notre beau Quercy, à la marche triomphante du « Gorrit », véritable trait d'union entre ceux qui sont restés là-bas et ceux qu'un destin moins heureux a jetés dans la grande ville. Le banquet fut présidé par M. de

Dans une allocution vibrante de sincérité, le Docteur Ganiayre, Président de la Société, adresse ses félicitations à tous pour le touchant témoignage d'attachement qu'ils donnaient au sol natal en assistant à cette fête familiale. Il remercia M. le Docteur Calmels, conseiller municipal de Paris, dont le concours nous est acquis pour l'œuvre des colonies de vacances; M. Bouat, conseiller général du Lot, M. Garrigou, chef du secrétariat particulier du Ministre des Colonies, qui se font toujours un plaisir d'être des nôtres et dont le dévouement s'exerce chaque jour pour

nos compatriotes. Toutes les communes de l'arrondissement de Gourdon étaient repré-

Un bal à grand orchestre obtint le plus vif succès. Les dames, par leur grâce et le charme de leurs foilettes, rehaussèrent dans une large mesure le grand éclat de cette réunion,

Le Secrétaire général, Charles MICHAUD.

# Choses d'Allemagne

Il y a quelques jours, je recevais 20 numéros de journaux de l'Allema-gne du Sud que j'ai dépouillés avec soin, et, dans aucun, je n'ai trouvé la moindre trace de ces, « rapts en automobiles françaises » dont le Courrier du Nüremberg parlait dans les n°s des 18 février et 5 mars, envoyés à la Presse française. Si, réellement, nous enlevons les jeunes gens pour la légion étrangère et les jeunes filles pour les maisons publiques des troupes noires, l'Allemagne entière s'en serait émue. Donc, n'en parlons plus. Mais j'ai eu, ces jours derniers, une explication de la rage du journal bavarois, en un point. Un jeune chef de bataillon, actuellement n permission à Cahors, appartenant à la légion, me disait que, sur les 800 hommes de son bataillon, 60 0/0 étaient allemands. En Afrique, si la discipline est dure, la vie y est large; bien nourri, bien vêtu, bien payé, le légionnaire, à l'esprit aventureux, se trouve dans son élément. Or, le Boche, discipliné par nature, obéit sans difficulté; l'officier qui, lui, a dans le sang le sang rouge de ses hommes et non le sang bleu de l'officier boche, les traite en camarades. Quelle différence! Aussi viennent-ils volontairement chez nous. Fureur de Nüremberg, pays des œufs de Nüremberg, œufs de canards, sans doute!

Le docteur von Simons répète, à qui veut l'entendre, que l'Allemagne est pauvre et ne peut payer Or, je vous recommande cet article du grand quotidien de Stuttgart intitulé: Réconciliation et Reconstruction ou Haine et Anéantissement : « Un ouvrier nous écrit : Quand un étranger, toujours hostile, malgré la paix, vient dans une grande ville allemande, à Stuttgart, par exemple, il ob-serve sur la place du Château ou dans la rue royale, ce monde soi-disant élégant, étalant un luxe insolent. Et si, à l'heure de la bière ou a thé-dansant, il entre dans un de ces nombreux cafés, il voit cette foule tuer le temps et dilapider la fortune nationale allemande. En outre, il s'aperçoit que ces gens qui se livrent à ces extravagances, appartenaient en temps normal, à un rang social qui ne leur permettrait pas ce genre de vie. Qu'il prenné ensuite un journal et qu'il lise le prix de ces plaisirs, il doutera de l'affirmation de certains journaux et de nos diplomates, sur la question de la restauration des pays dévastés, tendant à prouver la misère et la pauvreté allemandes. Ces faits, patents, doivent être pénibles pour tout allemand aimant son pays et d'autant plus que toutes ces exigences de nos ennemis, telles que les livraisons de vaches laitières, et qui paraissent un crime, sont fondées sur cette vie de luxe et de débau-

C'est un allemand qui parle ainsi donc tout commentaire est inutile.

La propagande contre la journée de 8 heures s'accentue. Ainsi, dans le Hanovre, à Selsingen, on vient d'inaugurer une nouvelle coupure de 50 ofennigs. Sur le verso, on voit un champ de blé et une charrette, chargée de gerbes. Le soleil couchant éclaire les moissonneurs qui ont travaillé au-delà des 8 heures. L'image est ainsi expliquée:

Huit heures de travail, cà ne vaut rien Car, ici, comme à la ville on n'a pas de pain Mais en travaillant carrément Tout le peuple sera robuste et fort

La Bavière ne dérage pas! Le journal de Münich-Augsbourg a calculé que, vu l'indemnité de guerre réclamée par l'Entente, chaque Allemand aura à payer 60.000 marks et que les petits-enfants de la génération actuelle devront éteindre la dette natio-

A Stuttgart, le ravitaillement est en hausse. Par personne on a droit à 325 grammes de pain et à 63 grammes 1/2 de beurre par jour.

La Berliner Tageblatt enregistre avec fureur le nombre des officiers, sous-officiers, soldats et fonctionnaires de la Commission de l'Entente résidant à Berlin et que l'Allemagne doit entretenir. Elle prétend qu'un simple capitaine de l'Entente touche plus que le chancelier de l'Empire. Ils oublient, ces bons Boches, ce que, en 1871, nous a coûté l'occupation et ce qu'ils ont saccagé ces années passées. Il y a en ce moment en Allemagne 2.500 membres de la Commission, dont à Berlin 375 officiers, 110 fonctionnaires et 138 hommes.

Il vient de se fonder à Berlin une Ligue contre la propagande ennemie ». Elle a pour but de prouver dans le pays, hors du pays et dans le monde, que la guerre a été préparée de longue date et méthodiquement par les ennemis de l'Allemagne et d'expliquer tous les crimes qu'ils ont commis surtout par le blocus - Mentir et toujours mentir.

Je lis un assez long article sur les résolutions concernant les réparations à exiger de l'Allemagne. Cet article est intitulé : « Les documents de la

Voilà la seule allusion à la légion étrangère, et cà ne ressemble en rien aux rapts par automobiles : « Dernièrement, la Police a été informée que des recruteurs se présentaient dans les restaurants et brasseries et débits avec formulaires d'engagements, faisant miroiter de fortes primes et de grands avantages. Ce sont, paraît-il des officiers français. Est-ce

Une preuve que l'Allemagne ne manque pas d'argent et que les impôts rentrent : 24 mars : Stuttgard : Dorénavant le traitement mensuel de tout fonctionnaire lui sera payé

La tuberculose continue à se développer; en 1913, 14 personnes sur 10.000 en mouraient; en 1916, la courbe indiquait le nombre 26. En 1918, plus de 97.000 ont été enlevées par cette maladie. Le blocus, prétendent les Allemands, aurait été un auxiliaire puissant pour préparer le

Quand on se rappelle la barbarie avec laquelle l'Allemand a fait la guerre, on ne peut s'empêcher de sourire et de s'étonner en lisant dans les journaux les réunions annoncées et les anniversaires fêtés.

Ainsi, je lis ce cri d'alarme! Songeons aux pauvres bêtes sans abri que les membres de l'« Association se réunissent pour soulager ces misérables créatures. Ailleurs, on se prépare à célébrer le 20° anniversaire de Fraülein Clara, fondatrice de la Société protectrice des petits oiseaux! Et de partout, hommes, femmes et jeunes gens affluent! Et, à la guerre, ce peuple discipliné jusqu'au sauvage, a accompli tant d'horreurs. Pascal parlant de l'homme, s'écriait : cloaque d'ncertitudes et

d'erreurs! Mais ce qui est une certitude, c'est l'erreur qu'a commise l'Allemand en commettant tant d'horreurs.

## Ant. CHÉRY

### Hyménée

Nous sommes heureux d'annoncer le prochain mariage de M. Julien Lacoste, contrôleur des contributions directes, capitaine de l'équipe I de l'Aviron Cadurcien, notre excellent collaborateur sportif, avec Mile Marguerite Sabatié, la gracieuse fille du restaurateur bien connu de la rue des

Nous adressons aux futurs époux nos bien sincères vœux de bonheur et de prospérité

# CHRONIQUE SPORTIVE

Aviron Cadurcien

Les sportmen cadurciens apprendront avec plaisir que notre excel lente équipe l « Aviron Cadurcien est classée, pour la saison 1922, dans les clubs jouant en championnat de 3° série, par une décision récente du Comité des Pyrénées.

Chacun sait qu'à la suite de son élimination en championnat de 4° série par le Guilhemery Sportif, l'Aviron devait régulièrement rester dans cette série une année de plus.

Mais les brillants succès obtenus au cours de cette saison par notre équipe, lui valent de gravir l'échelon su-

Bravo rA. C.! et à la saison pro-

Demain dimanche, au terrain du lycée à Cabessut, l'équipe « Juniors » du Compound-Club Cadurcien rencontrera le quinze premier de l'Association Sportive P. O. Briviste.

Rappelons qu'en match aller, nos compatriotes furent battus par 12 points à 0. Les Cheminots cadurciens feront sûrement tous leurs efforts pour effacer cette défaite : cela nous promet du beau jeu en perspective et nous sommes sûrs que les nombreux sportmen cadurciens qui assisteront à la partie, ne regrefteront pas le déplacement.

Nous espérons que le public cadurcien se rendra en foule au terrain de Cabessut pour encourager nos joueurs qui feront de leur mieux pour effec-

tuer du beau jeu. L'équipe cadurcienne sera formée de la façon suivante: Arrière: Talou F. - Trois-quarts:

Poueygareau, Gratadour, Soulié, Talou M. — Demis: Bousquet (0.) Coupy (m.) cap. - Avants: Bureau, Labat, Chazareing. — Lacoste, Constant. - Vignel, Lestel, Filsac. Le coup d'envoi sera donné à 15 h.

Les joueurs désignés ci-dessus sont priés de se trouver au terrain à 14 Prix d'entrée: : 0 fr. 50. Militai-

res et enfants: 0 fr. 25. Les membres actifs et honoraires du Compound-Club ne payeront pas

de droit d'entrée sur présentation de leur carte.

# Syndicat d'initiative

de Cahors et du Quercy Aux termes de la décision prise l'an passé à Rocamadour, l'Assemblée générale de 1921 doit être tenue à Martel.

Elle aura lieu dans cette ville le 16 mai, lundi de la Pentecôte, d'accord entre le Comité central de Cahors et celui de la région martelaise.

Des lettres individuelles de convocation sont adressées ces jours-ci à tous les membres du Syndicat d'ini-

Le Bureau prie instamment les sociétaires de se rendre à Martel le 16 mai, D'importantes questions doivent être agitées et résolues. Plus que jamais l'entente et la cohésion des efforts apparaissent indispensables pour la défense des intérêts touristiques du Quercy.

Les personnes qui ne font pas encore partie du Syndicat, mais qui s'intéressent à son œuvre et au développement de l'industrie du Tourisme dans notre département sont également invitées aux réunions du 16

Le Comité espère qu'elles voudront bien répondre en grand nombre à son

L'Assemblée s'ouvrira à 10 heures du matin à l'Hôtel de Ville de Martel (hôtel de la Raymondie). Les travaux continueront dans l'après-midi si c'est nécessaire

Le Syndicat d'Initiative de la Région Martelaise a bien voulu se charger de l'organisation du plan de ces réunions. Grace à ses soins, un banquet suivra la séance du matin et la continuera devant une table abondante et choisie, à la mode quercynoise. Le prix de ce repas est fixé à

Les adhésions sont reçues au bu-reau central du Syndicat d'initiative à Cahors, jusqu'au 1er mai 1921. La liste sera close à cette date et transmise au Comité d'organisation de

Le Président du Comité d'Initiative, P. ORLIAC.

Grande Excursion Touristique de deux journées à travers le Quercy

(15 et 16 Mai 1921) A l'occasion des congés de la Pentecôte et des réunions touristiques de Martel du 16 mai, le Syndicat d'initiative organise une grande excursion à travers le Quercy.

Fêtes de la Pentecôte

Cette excursion comporte: 1. Le trajet en chemin de fer de Cahors à Conduché, départ de Cahors (grande gare) le 15 mai à 7 h. du ma-

2. Le parcours en automobile Conduché-Figeac, par la magnifique vallée du Célé :

3. La visite de la ville de Figeac (déjeuner à Figeac); 4. Le trajet en chemin de fer de Figeac à Rocamadour-gare; en automobile de Rocamadour-gare à Roca-

madour-ville;
5. La visite de Rocamadour (dîner et coucher à Rocamadour); 6. Le parcours en automobile Ro-

camadour-Martel, par le cirque de Montvalent le 16 mai au matin; 7. La visite de la ville de Martel (déjeuner à Martel);

8. Le retour de Martel à Cahors en chemin de fer, le 16 mai au soir. Le prix de cette superbe excursion est fixé à soixante francs par personne.

Ce prix comprend: trois grands repas, un petit déjeûner, un coucher dans les meilleurs hôtels des villes visitées; les transports en chemin de fer et en voitures automobiles, les pourboires.

Les excursionnistes n'auront donc à supporter aucune dépense supplémentaire entre leur départ de Cahors et leur retour dans cette ville. Les adhésions sont reçues au Bu-

reau de renseignements du Syndicat d'initiative à l'hôtel de ville de Cahors tous les jours. de 14 heures à 17 heures, du 25 avril au 5 mai inclus. Passé cette date, la liste sera close.

Les inscriptions doivent être accompagnées du versement du prix de l'excursion.

Le délégué du T. C. F., Eug. GRANGIÉ.

Le Président du Syndicat d'initiative, P. ORLIAC.

Nota. — Les excursionnistes qui prendront part au Banquet consécutif à l'Assemblée générale du Syndicat de Martel, auront droit au remboursement du prix du repas ordinaire du 16 mai au matin, soit 7 fr. 50.

# Boys-Scouts Cadurciens

Samedi dernier, a eu lieu dans une salle du Café de la Promenade la réunion annoncée des Boy-Scouts Cadurciens. Un certain nombre d'anciens Boys assistaient à la réunion. L'affiliation de la Section Cadur-

cienne aux Eclaireurs de France, a été décidée. Samedi soir, à 8 heures 30, nou-

velle réunion pour la constitution définitive du groupe, dans le même local. Le présent avis tiendra lieu de convocation. A l'ordre du jour, le paiement de l'affiliation (3 fr. 50 par Boy), l'établissement de séances de scoutisme pour la saison estivale, et la participation à la Fête Fédérale du 19 juin.

# Bibliothèque populaire

Encouragé par le succès grandis-sant de l'œuvre, puissamment secon-dé par la fidélité de ses sociétaires et abonnés, le Conseil d'Administration de la Bibliothèque Populaire vient d'opérer l'achat de 40 nouveaux livres qui seront mis en service le premier dimanche de mai.

La Bibliothèque Populaire qui com-prend près de 5.000 volumes, possède la collection complète des maîtres du roman contemporain et le choix des œuvres littéraires les plus célèbres de tous les temps.

Aux adolescents, elle offre les ro-

mans d'aventures de Verne, de Coo-per, de Scott, d'Achard, de Mayne-Reid, et des livres de sport, Aux jeunes filles, un recueil d'œu-

vres bien choisies des femmes écrivains, avec leurs dernières parutions. Aux hommes mûrs et à sa fidèle clientèle féminine, toutes les productions des principaux romanciers populaires et modernes.

C'est ainsi qu'en mai prochain, on trouvera, parmi les nouveaux ouvrages mis en service, du Loti, du Paul Adam, du Bordeaux et une série d'ouvrages d'actualité, dont trois sur l'Allemagne après sa défaite.

La confection du nouveau catalogue, qui embrassera toute la collection est commencée; et pour répondre au grand désir de tous, cet ouvrage sera mené à bien dans le plus bref

Le Président, VERNET.

# Les œuvres de M. Roubaud

Le sucès de l'exposition des œuvres de M. Roubaud a été considérable et déjà des acquisitions très nombreuses ont diminué les collections attestant la prodigieuse activité du regretté peintre.

Il reste néanmoins un lot encore fort appréciable de peintures, pastels et dessins. L'exposition qui devait prendre fin le 30 avril sera prolongée de quelques jours.

Nous ne saurions trop recommander aux amateurs d'art de visiter l'atelier de la rue des Cadourques, 6 bis; il est ouvert au public de 10 h. à 17 heures. Même s'its n'ont pas l'intention d'acquérir une œuvre de l'excellent artiste, ils se féliciteront d'avoir pu apprécier le talent incon-testable de l'ancien professeur du lycée Gambetta.

## Foire

Le 1er mai étant un dimanche, la foire de Cahors qui était fixée à ce jour, se tiendra la veille, le samedi 30 avril.

## A la prison

L'administration pénitentiaire a, enfin, consenti à comprendre que la surveillance du nombre de détenus qui sont actuellement à la prison de notre ville, ne pouvait pas être efficacement assurée par deux gardiens seulement.

L'administration a hésité longtemps, mais elle s'est décidée quand

même à envoyer un 3° gardien. Celui-ci a été détaché de la prison de Montauban où il y a, croyonsnous, 5 gardiens pour assurer une surveillance autrement facile que celle de la prison de Cahors.

## Arrestation

La dame Bessac, propriétaire à Labéraudie, ayant porté plainte pour vol de poules, la gendarmerie de Cahors a enquêté et a procédé à l'arrestation de deux individus qui avaient travaillé chez Mme Bessac. Ceux-ci se plaignaient d'être mal nourris par leur patronne : en mangeant un poulet de temps à autre, ils ajoutaient un supplément à leur re-

Ils ont été conduits et écroués vendredi matin à la prison de Cahors.

#### Procès-verval

Vendredi soir, vers 6 heures 1/2, il y avait dans la rue Clemenceau grand rassemblement. Que se passait-il? Deux individus, un belge et un cadurcien qui venaient de « faire quatre heures » dans une auberge du quartier, s'étaient pris de querelle. Ils avaient le vin mauvais!

Le belge surtout criait comme un putois et baragouinait des phrases incompréhensibles. Bref, il ameutait les paisibles promeneurs et amusait la foule des enfants qui, à cette heurelà, emplit la rue.

Les deux amis de chopine montaient le Boulevard et se dirigeaient au commissariat de police. Le belge voulait « voir garde-

En effet, sur le trottoir de l'Hôtel de Ville se trouvait le garde-champêtre Alayrac. Le belge cria : Venez ici, garde-champêtre! » Celui-ci alla au belge et le pria, ainsi que son camarade, de le suivre au bureau de police.

Mauvaise affaire: en entrant dans e bureau, le belge fit du vacarme le cadurcien aussi. M. Caillou les laissa gesticuler un moment, puis comme ils étaient en état d'ivresse. il leur imposa silence, et pour avoir provoque du scandale sur la voie publique, il leur dressa procès-verbal. Tête des deux copains, tête du belge surtout! Ils ne s'attendaient pas à celle-là!

Le belge est chauffeur à la Compagnie du gaz et l'autre à la Compagnie l'Orléans. Tous deux avaient trop chauffé! Une autre fois, ils se sont promis de liquider leur querelle ailleurs qu'au commissariat.

#### Cylindrages à vapeur Opérations probables dans la semaine

du 25 au 30 avril 1921. Répandage et cylindrage des maté-

riaux: Sur le chemin de grande communication n° 12 d entre St-Chamarand et le pont du Gard sur le Céou. Sur la route nationale n° 20, de-

vant le lycée des filles de Cahors. 'Sur le chemin de grande communication n° 3, dans la rue du Président Wilson, à Cahors.

#### La défense du consommateur M. Pierre Villette écrit dans l'Echo de Paris du 21 avril: « Ces jours derniers une brave

cuisinière bretonne se trouvait dans une grande maison d'alimentation. Elle avait acheté une certaine quantité de viande et s'apprêtait à partir. Une monsieur qu'elle n'avait pas remarqué s'approcha; Voulez-vous me communiquer

votre étiquette?

sieur fait un rapide calcul et, ramenant l'acheteuse à la caisse, il dé-Le barême n'a pas été appliqué

La cuisinière s'exécute. Le mon-

Il a été perçu 1 fr. 50 en trop. Remboursez-les, C'était un inspecteur du service des fraudes.

La cuisinière n'avait pas fait attention, mais il faut convenir qu'il est bien difficle de se connaître dans les qualités et les prix du barême. Les pesées sont si vite faites. Tout ce qu'on nous vend est de « l'extra » ou de la première qualité. C'est à croire qu'on n'abat pas à Paris de bœufs de ou 3° qualité! »

Pas plus à Cahors qu'à Paris et qu'ailleurs, qu'on en soit bien per-

# Tribunal correctionnel

Audience du 21 avril 1921

VOL

L'audience de ce jour est entière. ment occupée par une affaire de vol de deux bons de la Défense nationale dont nous avons déjà parlé. Ces deux bons ont été volés à un client de la buvette le « Restaurant toulousain sise place de la Halle.

Dès le début de l'instruction, la fille Suzanne Sentenac, bonne dans l'établissement, fut inculpée : mais, la suite d'une enquête, un jeune homme, nommé D..., âgé de 19 ans, est également poursuivi comme au. teur du vol.

Un employé de chemins de fer et un marchand de vins qui avaient acheté les deux bons sont inculpés de

A l'audience, la fille Sentenae charge le jeune D..., qui, dit-elle était son amant. Le jugement est renvoyé à hui.

### Etat-civil de la Ville de Cahors Du 16 au 23 avril-1921

Naissances Valéry Jean-Germain, à Larozière. Eybrard André-Paul-Louis, place du Théâtre.

Troussard Lucienne - Louise - Germaine place du Marché, 6. Bros Rollande - Andrée - Henriette - Maria rue Labarre, 46. Chatou Mathilde, rue Président-Wilson. Meyniel Léonie, rue Président-Wilson. Duthil Andrée-Odette-Anne-Marie, rue

Pélegri, 7. Publication de mariage

Julien Adrien-Zéphirin, employé au che-min de fer à Cahors et Langlès Marie-Albertine, s. p., à Réalville (T.-et-G.).

Cabessut François, terrassier à Cahors et Bacou Marie, cuisinière à Cahors, domiciliée de droit à Cabrerets (Lot) Belon Marcelin, employé à Cahors, et Marie Pourcel, s .p., à Cahors.

Lavergne Alexandre, employé au chemin de fer à St-Denis-Martel (Lot), et Blaty Paule-Elisabeth, s. p., à Cahors.

Couderc Victorien, agriculteur à Vers (Lot), et Calvet Marie-Jeanne-Louise, s. p., à Cahors. Décés Delfau Pierre, s. p., 76 ans, rue Prési-

# Planque Victor, 3 ans, rue du Château-Cazals Joséphine, 8 ans, rue Président-

Service des Pharmacies Le service des pharmacies sera assuré le dimanche 24 avril 1921, par

> Pharmacie ORLIAC place des Petites Boucheries.

Les yertus des plantes Combien il nous serait aisé d'aller incomparablement plus loin dans l'étude de la botanique médicale, parce que le plus grand nombre des expériences que nous sommes à portée de faire nous peut four-nir des data plus que suffisants, de sorte qu'il manque seulement l'art de les em-

ployer pour le bien de Tous et l'accroisse-Herboristerie médicinale, Villa des lours, Qual Cavaignac, CAHORS.

# Bégoux

Battue aux sangliers. — La « Diane St-Martin » organise pour dimanche 24 avril, une battue aux san-Rendez-vous à Bégoux, à 7 heures (heure solaire).

Catus Ainsi que nous l'avons annoncé, les obsèques du regretté Maire de Catus, le docteur Paul Lacombe ont eu lieu mercredi

matin, à 10 heures. On peut dire sans crainte d'exagération, que toute la population Catusienne, ainsi que celle des villages voisins, se pressaient derrière le char mortuaire fleuri de cou-

ronnes et de gerbes de fleurs. Les deux Sociétés de Secours Mutuels de Catus, l'Association des Combattants de la Grande Guerre et les enfants des écoles sous la conduite de leurs maîtres

et maîtresses, précédaient le cortège. Remarqué dans l'assistance, M. Lescale, représentant M. le Préfet du Lot, M. Rey ancien sénateur, Cambornac, Conseiller général de Salviac, docteur Pénel de Prayssac, et de nombreux médecins des cantons limitrophes. Après la cérémonie religieuse le corps a été transporté à Saint-Vincent-Rive d'Olt pays natal du défunt.

Trois discours ontété prononcés. L'un par M. Rey au nom du corps médical, le second par M. Soulié, au nom du Conseil Municipal de Catus et le troisième par par M. Brugalières, juge de paix. Le docteur Paul Lacombe est mort à la tâche, victime du devoir. Le mal qui l'a terrassé le minait depuis près de deux

mois, et malgré les conseils de ses proches

et des docteurs ses amis, il n'avait jamais

consenti à prendre du repos. Il était toujours sur la brèche, obligeant, serviable aussi bien pour le pauvre comme our le riche. Nous prions Mme Lacombe et ses en fants de vouloir bien accepter en ces cruels

moments nos plus vives condoléances.

A. LAGASPIE. Discours de M. REY

Mesdames, Messieurs, La mort implacable ne nous laisse que bien rarement arriver à la fin de notre car-rière. Il semble qu'elle se plaise à frapper avant l'heure, surtout les vaillants, les plus

avant l'heure, surtout les vaillants, les plus utiles, ceux qui se dévouent au bien public ceux qui sacrifient leur santé et leur vie pour sauver celle des autres.

Le Docteur Paul Lacombe en est un exemple poignant.

Originaire de Parnac, après avoir fait de solides etudes à la Faculté de médecine de Bordeaux, il était venu se fixer à Catus au moment où, appelé par mes concitoyens à les représenter à la Chambre des Députés, j'avais le regret de cesser mes soins aux malades de la région.

Par son zèle, son dévouement de tous les instants, ses succès, il ne tarda pas à s'attire!

Par son zèle, son dévouement de tous les instants, ses succès, il ne tarda pas à s'attire! la confiance et l'estime des habitants et il eut la satisfaction de voir ces sentiments grandir, à mesure qu'il était plus connu et que la pratique venait ajouter à ses qualités naturelles l'appui solide de l'expérience et de la connaissance du tempérament et de la constitution de chacun de ses clients. Il était ainsi arrivé à se créer dans le corps médical une place des plus honorables qu'il espérait transmettre à son cher fils

qui se serait surement inspiré des excel-lentes traditions paternelles et qui saura lentes presente de la pres néanmoins, le cas echeant, les faire revivre.

Mais ces succès dans la profession médicale ne pouvaient pas ne pas attirer dicale ne pouvaient pas ne pas attirer l'attention du public sur les services qu'il fait susceptible de lui rendre à d'autres points de vue. C'est ainsi qu'il dut accepter, points de vue. C'est ainsi qu'il dut accepter, malgré sa modestie et sa résistance, de remalgré sa commune d'adontion d'estant enter sa commune d'adoption, d'abord présenter sa commune d'adoption, d'abord dans l'assemblée municipale et puis de la diriger comme maire, fonctions dans les-quelles il se fit remarquer par sa sollicitude que les intérêts communaux, son jugement dour les interets communaux, son jugement et son esprit de justice. Lorsque, sous la sauvage irruption de nos barbares ennemis, la Patrie fut en danger, il considéra comme son premier devoir de lui apporter son concours de médecin, bien que son âge eût en l'en dispenser et il conquit par là de pu l'en dispenser et il conquit par là de onveaux titres à la reconnaissance de ses

Entre temps, d'anteurs, la Justice qui a besoin, avant tout, de consciences et d'esprits droits, avait fait appel à son inépuisable dévouement et lui avait confié la délicate mission de suppléant de juge de paix et de ministère public devant cette juridiction toute paternelle et conciliatrice. temps, d'ailleurs, la Justice qui a

toute paternene et concinatrice.
Cher et regretté confrère, votre vie trop
courte a été cependant un long et bienfaisant exemple de travail, de dévouement au
bien public, d'abnégation qui ne sera pas
oublie et portera ses fruits. C'est un héritage précieux et réconfortant que vous laissez à votre famille terrassée par ce deui laissez à votre famille terrassée par ce deuil imprévu. Puisse-t-il lui rendre moins amère cette douloureuse séparation et l'aider à supporter avec plus de résignation la cruelle épreuve qui lui est infligée.

Mon Cher Confrère, je vous adresse avec une profonde, tristesse mes vifs regrets et mes adieux.

#### Concots

Recensement. - Le recensement de la population de notre commune pour l'ane 1921 accuse 513 habitants, contre 584 en 1911.

Il s'en suit donc une diminution de 71 personnes, provenant d'un nombre supérieur de décès aux naissances, émi-grés ou morts de la guerre.

#### Lalbenque

Mort d'une centenaire. - On annonce la mort de Mile Gintrand, décédée dans sa 103° année. Jusqu'à ses derniers jours elle avait conservé ses facultés physiques et sa lucidité d'esprit. Nous adressons à la famille nos condo-

#### Luzech

Vol. - Un sujet polonais, en sercice chez Mme Lapeyrière, à Lagrave, ban-lieue de Luzech, avait péniblement économisé en six ans une somme de 2.000 francs qu'il avait placée dans une boîte au fond de sa malle. Cette malle, fermée à clé, se trouvait dans la grange du do-

En l'absence du Polonais, un inconnu pénétra dans la grange, trouva les clés de la malle dans les poches d'un veston de travail laissé par son propriétaire, ouvrit la serrure et s'empara des 2.000 francs.

La victime, désolée, déposa, mardi dernier, une plainte à la gendarmerie, qui commença aussitôt son enquête. Les soupçons les plus graves pèsent sur un camarade de la victime, qui vient

de quitter brusquement le pays et qui ne tardera pas, certainement, à tomber entre les mains de la justice.

#### Saint-Pantaléon

Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. Vilas, adjoint au maire de St-Pantaléon, décédé à l'âge de 94

Nous adressons à M. Vilas, maire, neveu du regretté disparu et à la famille nos sincères condoléances.

Mutuelle bétail. - Dimanche 17 avril courant à 13 heures, a eu lieu dans l'une des salles de la mairie la réunion générale

M. Frézals, président, a expliqué les opérations effectuées pendant l'exercice

M. Espéret, trésorier, a donné ensuite lecture du compte des dépenses et des recettes; sa gestion financière a été approuvée par l'Assemblée qui, sur la proposition de M. Planacassagne, a voté des félicitations et des remerciements à son trésorier.

Suivant l'ordre du jour on s'est occupé ensuite, du renouvellement des membres du bureau et des experts. M. Frézals a faitconnaître qu'ayant quitté St-Pantaléon, il ne peut remplir ses fonctions et que dans ces conditions, il ne doit pas accep ter le renouvellement de son mandat; il restera de cœur avec ses compatriotes.

M. Planacassagne dit, que si M. le Ministre de l'Agriculture a décerné à M. Frézals la Croix du Mérite agricole pour le récompenser de son dévouement à la cause de la Mutualité, il appartient, aujourd'hui, aux membres de la Société de témoigner leur reconnaissance à leur Président et de lui exprimer les vifs regrets que leur cause son départ. M. Planacassagne termine en proposant de nommer M. Frézals Président d'honneur. Cette proposition, mise aux voix, est adoptée à l'unanimité

Il est ensuite procédé à l'élection des membres du bureau. Ont été élus :

Président: M. Célestin Pagès; Vice Présidents : MM. Jean-Baptiste Planacassagne et Frédéric Vialas; Secrétaire-trésorier : M. Ernest Espéret.

L'Assemblée maintient les experts déjà en fonctions. L'ordre du jour étant épuisé, M. le Président lève la séance.

#### Figeac

Avis. - Les affiches relatives aux opérations des Commissions de classement des chevaux indiquent l'âge de 5 ans comme étant l'âge légal à partir duquel les chevaux et juments doivent être présentés à ces commissions.

Or, aux termes de nouvelles instructions, la limite d'âge de ces animaux soumis au classement a été abaissée d'un

En conséquence, les chevaux et ju-ments doivent être présentés à partir de 4 ans et au-dessus.

Tentative de vol. — Le nommé Pradayrol, sorti le 14 avril de la prison de Villefranche, a été surpris l'autre nuit au moment où il tentait de pénétrer dans l'atelier de M. Gibrat, étameur, Quai des

Il a été aussitôt écroué sous prévention de tentative de vol.

Pharmacies. - Aujourd'hui, le service sera assuré par la pharmacie Del-mas, Pont Gambetta.

Pêche. — Nous apprenons qu'une So-ciété de Pêche est en voie de formation. Son but serait le repeuplement de no-tre rivière et aussi d'empêcher le bra-

Il est certain que les nombreux Pescofis Figeacois » répondront à appel qui leur sera fait.

Grandes fêtes de charité. — Samedi 30 avril: 20 heures 30, cour de la Gare, brillante retraite aux flambeaux, avec le concours des Artisans réunis et de la

compagnie des sapeurs-pompiers. Dimanche, 1er mai : à 7 heures, salves d'artillerie, réveil en fanfare ; à 8 heu-res, cour de l'hôtel de ville, distribution de secours aux indigents; à 9 heures, ouverture du concours de tir, jardin du Café Central (nombreux lots offerts par les commerçants, Prix du carton, 1 fr.). Fête foraine sur la place de la Raison; à 10 heures 30, réception de la « Lyre Décazevilloise », par l'Harmonie « Les Artisans réunis » et la commission des fêtes; défilé par les deux sociétés de musique à travers la ville ; départ, cour de la gare; à 14 heures, grande caval-cade et défilé de chars, autos et bicyclettes fleuries; départ, cour de la gare, itinéraire habituel. Pendant la cavalcade, concert par la Lyre Décazevilloise aux escaliers du Calvaire; concert par la Lyre Décazevilloise et les Artisans réunis (100 exécutants); à 20 heures 30, concert par la Lyre Décazevilloise, (carrefour Saint-Martin); à 22 heures, bal

de nuit sous la halle. Lundi 2 mai : à 7 heures, réveil en fanfare ; de 8 heures à midi, jeux divers dans les différents quartiers de la ville ; 14 heures, quai Legendre, courses de bicyclettes; concours de tir aux pigeons, au pont du Gua; à 20 heures 30, concert de gala par les Artisans réunis (tribunal); à 22 heures, bal de nuit sous la halle.

Nota. - Pour les courses de bicyclettes, les inscriptions seront reçues jusqu'au samedi soir 30 ayril, chez M. L. Cauzinille, faubourg d'Anjou, Figeac, Droit d'inscription, 1 franc.

Répandages et cylindrages. — Du 24 avril au 1er mai : répandage et cylin-drage sur : route nationale n° 122, de 11 à 12 k., à la Clouque; chemin de grande communication no 31b, de 5 k. 8 à 6 k. 3, à Bagnac vers Montredon.

Bagnac Marché. — Voici les prix des denrées

au marché hebdomadaire : Poules, 4 fr.; poulets, de 4,50 à 4,75; apins, 1,75; beurre, 6,50, le tout le demi-kilo; œufs 3,25 la douzaine; miel, 3 fr. le demi-kilo; salades, choux et poireaux, en quantité suffisante, aux prix ordinaires.

Recensement. — D'après le recense-inent qui vient d'avoir lieu, Bagnac a 499 maisons, 442 ménages et 1.585 habitants. Le recensement de 1911 donnait 1.633 habitants, d'où une diminution de 48 ha-

# Meyronne

Après le Congrès de Bergerac. - Le Syndicat des Planteurs de tabac de Meyronne. réuni en assemblée générale a voté, à l'unanimité l'ordre du jour suivant :

« Les planteurs de tabac syndi més de Meyronne après avoir entendu du d l'igué au Congrès de Bergerac, les communica tions, décisions et vœux qui y ont été exprimés, adressent leurs sincères félicitations et remerciements à M. Delport, à M. Delmas, son précieux collaborateur au Parlement, ainsi qu'a tous les membres de la commission paritaire pour leur dévouement à la cause des planteurs. »

# Dégagnac

Conseil municipal. — Le conseil municipal de Dégagnac est convoqué en séance

extraordinaire pour le dimanche 24 avril à 9 heures du matin.

Ordre du jour: 1º Décisions à prendre au sujet de l'érection du monument aux morts de la grande 2º Examen d'une demande de l'administration des P. T. T. au sujet de l'installa-tion d'une cabine téléphonique au bureau

de poste de Dégagnac. 3º Mise à l'étude d'une offre faite par un industriel de comprendre Dégagnac dans le réseau qu'il se propose d'établir très prochainement, en vue de l'éclairage électrique et de la transmission de l'énergie à une quinzaine de communes.

La ligne électrique qui partirait de Lu-zech en direction de Gourdon passerait par Cazals, Salviac et, suivant la décision prise par notre conseil municipal, par Dégagnac ou à une petite distance.

Si l'industriel remplit et offre toutes les garanties désirables en pareille circonstance, le conseil municipal n'a pas à hé-siter. Il doit cependant être très circonspect et ne lier la commune qu'après qu'il aura la certitude que l'électricien est bien en mesure de fournir d'une manière régulière et permanente l'éclairage et la force motrice dont pourrait avoir besoin, non seulement le chef-lieu de la commune, mais aussi les autres petits industriels, les fermeset villages dont l'agglomération ou l'importance doit attirer toute l'attention

Si la commune doit subventionner l'industrie ou qu'elle prenne à sa charge tout ou partie des frais de premier établissement, le conseil ne doit pas oublier que tous les habitants contribuant par l'impôt aux dépenses de la commune, le courant doit être fourni et conduit aux villages ou fermes aux mêmes prix et conditions du village chef-lieu!!? Cette question étant d'importance, tout

ne peut être dit dans ce court exposé on y reviendra.

## Gignae

Ecrasé par un train. — Jeudi, dans l'après-midi, M. Jean Chasseing, serrurier à Souillac, entrepreneur de la Compagnie d'Orléans, réparait un sémaphore sur la ligne de Paris, à six kilomètres environ de Gignac, lorsqu'il fut surpris par un train se dirigeant sur Brive. Le malheureux, qui travaillait à ce momentlà sur la voie, n'eut pas le temps de se garer et la locomotive lui broya les deux jambes. La mort fut presque instantanée. M. Chasseing était âgé de 31 ans. Il lais-se une veuve et deux jeunes enfants. Salviac

A propos du chiffre d'affaires. — M. le Contrôleur des Contributions Indirectes informe les personnes assujetties à l'impôt sur le chiffres d'affaires d'avoir à inscrire sur leurs livres le montant et la qualité des ventes qu'elles réalisent. Des contraventions ont déjà été déjà

été dressées pour la non conformation au vœu de la loi.

A propos du recensement. - A cette poque où le problème de la dépopulation dans nos campagnes est posé, il serait utile que toutes communes de France fassent e calcul de l'exode des paysans vers la Il suffit de défalquer du chiffre établi en

1921, le nombre d's décès y compris les transcriptions, pour obtenir le chiffre demandé. A Salviac il y a 278 habitants de moins

qu'en 1911, or il y a eu 204 dévès en excédent sur les naissances, il y a donc eu 74 départs de paysans pour la ville Ce chiffre est important et méritait

# Variétés

### Cloches Quercynoises Suite

Cette folie campanaire prit des propor-tions inquiétantes. Il advint qu'à la Noël Marotte lança aux Angèlus d'interminables « répiquets », d'une insultante verve. Le Vignals répondit à cette provocation avec un entrain, une bonne humeur endiablés : les ondes rivales, rauques dans la vallée, cristallines sur le plateau, s'entrecroisaient, se lançaient de tapageurs défis, dans un crescendo affolé. Les trignons se livraient dans les airs une bataille de gnomes d'airain,

Ce zele rageur déchaînait une gaîté folle et, chaque soir, aux veillées villageoises et dans les cafés, on se gaussait de l'in-tempestive rivalité qui s'abattait en une assourdissante cacophonie. Pourtant Marotte avait le dernier mot. Il ne redescendait du clocher qu'après avoir couvert et éteint les prétentieuses ondes du Vignals.

Malgré un froid de loup, le front perlant de sueur, il entrait au café, se frottant les mains, prenant à témoin de son triomphe les clients de Finette.

- Bien sûr que ses cloches couvraient les bélantes sonnailles du Vignals, bonnes tout au plus pour des clochetons de couvent! Quelle pitié!»

— « Bravo Marotte! », l'assistance acclamait, décochant d'ironiques encou-

ragements pour éperonner, asticoter une

insatiable vanité.

Ce soir là, un voyageur en liquide, très populaire dans la région, s'était arrêté aux Roches, promenant d'un débit à l'autre des amities faciles, d'autant qu'il offrait généreusement des tournées de « paysans ». Eau de noix additionnée d'un doigt de cognac pour les profanes). Rascal plaçait, en effet, la renommée eau-de-noix Cabarel et ne lésinait pas en consommations, soignant sa réclame. C'était un homme jovial. un joyeux amphytrion qui pérorait verbeusement, jamais à court de spiri-tuelles facéties glanées sur sa route. N'ignorant pas l'extravagante mélomanie du sonneur, il flaira un divertissement anodin, une gaie et inoffensive mystification qui ne pouvait déplaire à la sémillante Finette.

- « Que je suis heureux de vous revoir. mon cher Marotte! Qu'il m'est agréable de vous féliciter pour votre zèle campa-naire et votre talent dont la réputation s'étend bien plus loin que vous ne sauriez le supposer! J'ai déjeuné, il y a une quinzaine, au grand hôtel d'Agen avec son Excellence, le Comte de Sonnefort, Inspec-teur général des cloches des cathédrales, un manitou de la Cour impériale. Il m'a raconté qu'il projetait au printemps prochain une visite dans la vallée du Lot afin d'éclairer sa Majesté sur des malversations commises en 93. N'avez-vous pas entendu dire, mon cher Marotte, qu'à l'époque troublée où les Rouges décrétèrent la descente des cloches, toutes furent réunies à Castelfranc ?»

- a Pour sûr que mon prédécesseur Martinou l'affirmait, et même que ces brigands ne les restituèrent pas toutes. Quand vint l'ordre de les rendre, certains échangèrent les petites contre les plus grosses. Le diable ait leur âme, M. Rascal! - « C'est bien cela, affirma le commisvoyageur. Et puis, le Comte de Sonnefort se propose d'accorder quelques distinc-tions honorifiques et M. le Préfet impérial

a déjà signalé vos mérites .. » Marotte en perdit le sommeil. Il passa les derniers mois d'hiver à astiquer ses cloches, à fourbir bronzes et baitants, à peindre les hunes, blanchir à la chaux les crépis. Il ne parlait pas moins que de décider le conseil de fabrique à coiffer le clocher d'une toiture en belle ardoise bleue... Posté derrière les abat-sons, il guetia tout le Carème l'arrivée du sensa tionnel équipage et, comme Sœur-Anne, il ne vit rien venir...

La veille des Rameaux, le courrier de Libos lui apporta une grande enveloppe, scellée aux cachets de cire et un colis soigneusement ficelé. Comme il était illetré, Marotte courut à la mairie trouver M le « régent », qui sans se départir d'un opportun sérieux lut solennellement la missive:

Paris, le 4 mars 1865, A Monsieur Marotte, carillonneur de l'Eglise St-Etienne de Roches,

Monsieur, un Journal de récente création a dû vous apporter la nouvelle de mon arrivée à Cahors pour l'inspection des cloches, clochetons et clochettes d'icelui. Croyez bien qu'il m'eût été agréable de passer les vôtres en revue, de presser votre main agile et de vous transmettre les félicitations du Sénat campanaire touché par votre sans rivale célébrité.

Des motifs sérieux m'obligent à rentrer à Paris, mais quoique absent, je vous Vous trouverez ci-joint un bref de l'ordre de Ste-Gudule et vous recevrez par le même courrier une tenue de cérémonie

copiée sur celle de M. Quasimodo sonneur de Notre-Dame de Paris, Recevez, Monsieur, mes salutations

Frédéric de LAFLÈCHE.

Comte de Sonnefort, chevalier de Saintseigneur de la Sainte-Chapelle et autres lieux. ».

Il n'attendit pas le jour de Pâques, Marotte, pour arborer sa tenue officielle. Il afficha sa splendeur dès le dimanche des Rameaux et parut au porche de l'église en habit chamarré d'une buffletterie bigarrée, d'une prochette de tintinnabulerie légendaire, et le chef couvert du bicorne napoléonien. Avec la même foi, il recevait sans broncher les félicitations et même les quolibets... qu'il attribuait d'ailleurs à une pointe de jalousie.

Après le chant dialogué aux portes de l'église où l'officiant frappe trois coups avant de pénétrer dans le temple, ce fut un défilé triomphal. Marotte ne résista pas à suivre le cortège jusqu'au chœur où les lauriers des gamins piqués d'oranges, de pommes et de croissants auréolèrent sa gloire des palmes de l'entrée de Jésus à Jérusalem. L'Evangile de la Passion s'éternisait au milieu de chuchotements distraits et Garrigou rentra chez lui au milieu des ovations populaires.

Albas, le 20 Mars 1921. (A Suivre). Ernest LAFON.

-<>%<>-

## L'intervention américaine

De Londres: La Chicago Tribune, après avoir interprété la note américaine comme un refus du Président Harding de fixer le montant des indemnités à payer, ajoute : « Le bruit court à Berlin, dans les milieux bien informés, que le texte de la note américaine était accompagné d'une suggestion concernant la manière dont la note doit être interpré-

## L'action des bolchevistes

De Londres: On annonce que Krassine ira au Canada, vers fin mai, pour remplir une mission commerciale.

## 1000 lecomotives

pour Moscou De Londres: Le gouvernement des Soviets a fait, aux usines Skoda à Prague, une commande de 1.000 locomotives.

#### L'Ambassadeur Yankee à Londres

De Washington : Le Daily Mail dit que la nomination de M. Harvey comme ambassadeur en Angleterre, a été vivement critiquée au Sénat par M. Harrison, démocrate, qui a dit : Cette nomination est la récompense des attaques de M. Harvey contre M. Wilson.

### Le départ de M. Briand

M. Briand, Président du Conseil, accompagné de M. Berthelot et de M. Camerlinck, interprète officiel, a quitté Paris ce matin à 8 h. 40, se rendant à Hythe. MM. Marraud, ministre de l'Intérieur, Daniélou, Raux, préfet de Police, Labussière, Directeur de la Sûreté, sont venus saluer le Président. M. Briand sera de retour à Paris lundi soir.

#### Dans la Ruhr

De Bâle: Les ouvriers de la Ruhr ne se préoccupent pas outre mesure de l'éventualité d'une capitulation. Ils disent : a Nous ne ferons rien pour la rendre difficile. En aucun cas, les syndicats ne tenteront de provoquer la grève générale, l'unanimité ne pouvant être obtenue sur

#### A la Chambre

La Chambre a continué, ce matin, la discussion sur l'amnistie.

# BULLETIN FINANCIEB

Paris, le 22 Avril 1921. Le marché très ferme au début fléchit quelque peu en séance, sur des prises de bénéfices. Londres est également plus lourd. Les changes varient peu et nos rentes françaises demeurent calmes: 3 0/0 57,05, 5 0/0 83,95, l'Amortissable 95,25, 60/0 100 fr, Crédit National ancien 461,50, nouveau 473,50.

Les obligations 6 0/0 que le Groupement des Houillières du Nord et du Pas de-Calais émet en ce moment présentent un ensembie de garanties des plus sérieuses avec un rendement excellent. Ces titres émis à 480 fr. sont nets d'impôts présents et fu-turs, et rapportent 15 fr. nets tous les 6 mois, soit un rendement de 6,25 0/0 nets sans compter la prime d'amortisse ment. La cote des Bourses de Paris, Lyon et Lille sera demandée et, en raison de l'importance de l'émission, ces obligations sont assurées d'avoir un large mar-

Banques plus calmes: la Paris 1 447, Union Parisienne 970, Lyonnais 1.501, Société Genérale 749.

Valeurs de navigations et cuprifères aux environs des cours de la veille. Industrielles russes soutenues: Naphte 403, Bakou 2.745, Lianosoff 476, Platine

403, Bakou 2.745, Elanosch 475, 18416615, North Caucasian 61.
Pétrolifères moins fermes mais résistantes : Eagle 352, Shell 305, Royal Dutch 25.800, Omniun des pétroles 612.

Diamantifères et mines d'or légèrement réalisées : de Beers 643, Jagersfontein 130,50, Crown mines 108, Rand mines 123, Goldfields 49,50.

En valeurs diverses, Penarroya 1.073, Sucreries d'Egypte 850, Say ordinaire 1.360.

# FEUILLETON DU « JOURNAL DU LOT » 30

François COPPEE de l'Académie Française

XIII

Ce malheureux oisif, —, l'observateur en rencontre souvent de pareils parm foule, — ce passant désespéré n'était autre que Chrétien For-geat, l'ex-jeune détenu, libéré, aux termes de la loi, dès sa majorité et qui, depuis quatre ans, traînait la

misère sur le payé de Paris. Qu'avait fait de ce jeune homme e système de moralisation appliqué admirablement à la Colonie du Plateau, et qu'exaltaient, chaque année, des rapports écrits en prose glaireuse et enthousiaste, enfouis d'ailleurs, aussitôt que rédigés, au fond de cartons ministériels, d'où aucune Puissance humaine et même divine n'était désormais capable de les extraire? Quels bons résultats avaient obtenus, sur le cœur et sur l'intelligence de ce pauvre diable, l'irascible bêtise du capitaine Caillou, la brutalité féroce des gardiens, le cachot, la chambre de discipline et la vie pêle-mêle avec un tas de petits drôles, Pourris jusqu'aux moelles? L'arrosage des choux et des navets avait-il

suscité dans son imagination le génie de l'églogue ou développé ses facultés vers l'art de Triptolème et de Mathieu de Dombasle? Ou bien avaitil été emporté par une impérieuse vocation dans la noble carrière de la brosserie au rabais?

Disons-le tout bas. Le merveilleux programme de redressement, agriculture, brosserie et mauvais traitements mêlés, — la parfaite méthode d'éducation pour l'enfance coupable ou abandonnée, qui avait valu à ses auteurs un tas de sinécures et du ruban rouge comme s'il en pleuvait, aurait probablement transformé Chrétien Forgeat en un jeune scélérat de la pire espèce, sans la présence, toute fortuite, dans cette affreuse Colonie du Plateau, de ce chétif maître d'école, de ce phtisique moribond, qui s'appelait Simon Be-noît et qui s'était pris d'affection

pour le petit détenu. Tant qu'il vécut, cet agonisant, au cœur rempli de tendresse et de compassion, souffla, de son haleine épuisée, et entretint comme nous l'avons dit, la petite flamme d'honneur qui brûlait encore dans l'âme de ce pauvre enfant. Chrétien avait déjà l'âge de raison lorsqu'il perdit ce précieux ami, et il devait encore passer plusieurs années dans le cloaque moral de la Colonie, Mais, comme si le souvenir du cher mort eût veillé sur sa conscience, il atteignit, sans trop se corrompre, l'époque de sa libération.

sou, malgré cela, le prix des brosses et des étrilles. Mais, à cette heure décisive, l'influence de Simon Benoît se fit encore sentir sur la destinée de Chrétien. Avant de mourir, le pauvre instituteur avait légué à son élève préféré toutes ses économies, une vingtaine de louis, plus sa montre, un lourd oignon d'or de forme ancienne, dont par une phrase de son testament, il suppliait le jeune homme de ne se défaire jamais. Le libéré était majeur ; l'administration lui remit la somme et le bijou. Et, plus heureux que ses misérables compagnons, il n'était pas, quand on le jeta dehors, quasiment nu et sans ressources.

Sur la banquette du wagon de « troisième » qui le transportait à Paris, Chrétien Forgeat, enfin libre, les mas croisés sur sa poitrine et fermant les yeux pour que rien ne vînt le distraire de ses réflexions, fit des projets d'avenir. A sa sortie de la Colonie, on lui avait donné l'adresse d'un patron qui l'emploierait; et c'était encore une faveur accordée au bon sujet, à l'ancien « pante ». Mais il se savait maladroit dans ce métier de brossier, condamné d'avance à n'y gagner qu'un très maigre salaire. Puis une répugnance lui venait déjà d'avouer sa flétrissure, de se présenter comme ex-pénitentiaire. Il avait

lement il avait menė jusqu'au bout de bonnes études primaires, mais fait aussi d'utiles et substantielles lectures, appris un peu à penser. Avec de l'argent en poche, ayant du temps devant lui, il pouvait chercher, trouver quelque emploi de bureau, s'arranger une vie moins abrutissante que celle d'un ouvrier, s'éloigner surtout d'un milieu où il serait exposé à retrouver ses affreux camarades, où le passé le poursuivrait. Oui, il voulait essayer. L'instituteur lui avait jadis donné cent fois ce conseil. D'abord, il s'achèterait des vêtements convenables, surveillerait son langage qui charriait des mots d'argot, se donnerait, dans ses démarches, pour un jeune homme de province venu chercher fortune à Paris, comme il y en a tant, se contenterait, au début, de la situation la plus modeste. Ah! s'il pouvait réussir, s'il pouvait oublier, effacer son odieuse adolescence, s'élever — oh! pas beaucoup, mais d'un cran tout de même — dans cette société qu'il ne connaissait pas, mais qu'il sentait d'instinct si peu hospitalière! S'il pouvait enfin donner raison et faire honneur à son maître, à son ami, dont, en ce moment même, avec une enfantine fierté, il sentait là, dans sa ceinture, la grosse montre d'or qui palpitait, palpitait tout près de son cœur!...

Hélas! De quoi dépendent les meil-leures résolutions? Maladroit, ayant assez piteuse mine sous ses pauvres habits de « monsieur » dans lesquels Il croyait n'avoir à toucher que sa plus d'ambition. Naguère, guidé et en-masse, à peine cent francs; car couragé par Simon Benoît, non seu-il se sentait gêné, Chrétien, sans re-

commandations, sans références, rencontra partout, dès ses premières tentatives, un accueil froid, méfiant. D'où venez-vous ? Où étiez-vous auparavant? Que savez-vous faire? A ces questions, posées avec brus-

querie, il ne répondait que par des paroles balbutiées, où se devinait le mensonge. Tout d'abord, le mar-chand d'habits, l'hôtel, où il lui avait fallu payer une quinzaine d'avance, le bureau de placement, qui avait exigé une provision, appauvrirent son petit trésor. Puis, en allant à travers Paris, pour se rendre aux adresses indiquées par le placeur, l'ancien gamin du faubourg, le traîne-ruisseau de jadis, fut repris par son ins-tinct de vagabondage. Il cherchait toujours à se placer, mais sans hâte. En sortant d'un magasin où le patron, la plume à l'oreille, l'avait éconduit d'un « repassez dans trois mois », il se disait : « Bah! je serai plus heureux une autre fois. » Et il s'accordait alors toute une journée de flânerie, savourant les joies întimes de l'enfant de Paris longtemps privé de sa chère ville, jouissant de sa liberté. Il perdit de cette façon beaucoup de temps, succomba aussi aux tentations de la rue, à l'appel brutal des sens, goûta du triste vice des misérables.

(A suivre)

# NE DITES PLUS que Votre entérite est incurable...

" Une eau a jailli pour la guérison de ce mal..."

Voici la communication que nous fait un médecin spécialiste :

Mme...., de Montcabrier, quarante ans, atteinte d'entéro-colite muco-membraneuse, suivit pendant plusieurs semaines un traitement rationnel et après une amélioration très grande, elle restait encore sujette à une constipation persistante. L'usage de l'eau de SAINT-MARTIAL amène une régularisation des selles et surtout une diminution des fermentations intestinales. »

Contre l'entérite, l'eau de Saint-Martial est donc le remède naturel par excellence. Ajoutons que c'est le moins coûteux. Pour tous renseignements écrire:

Source Saint-Martial, par Duravel (Lot).



HERNIEUX découragés, qui avez tout essayé, ne restez pas désespérés. La Méthode du célèbre spécialiste herniaire le Professeur MICHEL de Paris, la seule reconnue, approuvée et re-commandée par le Monde Médical, yous guérira de vos hernies. En voici des preuves récentes : « M. P. Michel,

« Je suis heureux de vous remercier du concours que vous m'avez prêté et des guérisons obtenues grâce à votre méthode dans le traitement des hernieux que je vous ai adressés. Je vous en félicite hien

« Docteur David, 15, rue Bouquières, « Toulouse, 30 novembre 1920. » Salères Pierre, mineur à Saint-Sernin, par Cagnac (Tarn), hernieux guéri en 6 mois.

Méjane Jean, à Rusquière, commune de Rudelle, par Bozouls (Aveyron). Hernies guéries en 6 semaines. Gardelle Pierre, à Mylord, commune de Saint-Léon (Haute-Garonne). Hernie volu-

mineuse guérie en deux mois. Cette consécration médicale si autorisée et de tels résultats prouvent que la méthode du renommé spécialiste herniaire MICHEL, de Paris, est la seule qui existe par son ancienneté et par ses preuves; aussi nous conseillons à tous ceux atteints de hernies, chutes de matrice, etc., de profiter des passages à : CAHORS, dim. 24 avril, Hôtel des Ambassa-

Cajarc, lun. 25 avril, Hôtel Gazeaux. Luzech, mar. 26 avril, Hôtel Cavaillé. Cazals, mer. 27 avril, Hôtel Valette. Castelnau-Montratier, jeu. 28 avril, Hôtel

Chutes de Matrices — Prothèse Proft MICHEL, Cabinet régional, 25, rue Franc, Toulouse.

ON DEMANDE

de bonnes ouvrières coaturières S'adresser à LA FEMME CHIC, 4, rue Président Wilson, CAHORS.

A VENDRE La Propriété des CAMPAGNES

Près Castelfrano (Lot)

Terre labourable, prés, vignes, 4 hectares.

Grande et belle maison moderne à l'état

le neuf, avec dépendances. Rivière pois-S'adresser à M. H. LACOSTE, pro-priétaire à Puy-l'Evêque (Loi).





Torpedo 3 places: Prix 18.500 Fr. Torpedo 4 places: Prix 19.500 Fr. Carrosserie luxueuse · Accessoires nickelès Coffres latéraux le long des marchepieds Le Nouveau Torpédo 10 HP. 1921

est visible et peut être essayé REPRÉSENTANT

M. FAUGE

Mécanicien 49, Bould Gambetta

En face le Tribunal

N'oubliez pas que les meilleures pâtes alimentaires sont les " Pâtes SAGNES " fabriquées à Capdenacgare (Aveyron).

Agents généraux : BOUYSSOU & HOLZER Voyageurs-Représentants à FIGEAC

KARSWOOD est la seule poudre à développer la ponte dont l'emploi soit universel; sa clientèle s'étend sur les Cinq Parties du Monde. C'e-t une preuve entre toutes qu'on apprécie KARSWOOD comme producteur d'œufs. En vente chez M. M. LAVERGNE Fils, près la Halle, à

COGNACS AUTHENTIQUES AGENTS sérieux avec bonnes réfé AUGIER Frères et C, COGNAC (Charente). Maison fondée en 1643.

# POUR LA GARE DE CAHORS

Ligne de Brive à Montauban Arrivée: 6 h. 23 Départ: 6 h. 27 6 h. 55 7 h. 42 6 h. 51 17 h. 42 23 44 20 h. 28 20 h. 24

Ligne de Montauban à Brive 8 h. 05 Départ : 11 h. 59 18 h. 20 12 h. 03 21 h. 37

16 h. 02

Ligne de Libos

5 h. 17. 15 h. 30. Départs Arrivées Ligne de Capdenac

Arrivées Tous ces trains sont réguliers tous les

Départs

#### Chemin de fer de Paris à Orléans

Les chiffres noirs indiquent les trains

Les Châteaux de Touraine et du Blésois en automobile

Quatre circuits au départ de Tours (Place Deux circuits au départ de Blois (Place Victor-Hugo), du 1er mai au 9 octobre

A. - Tours, Loches, Chenonceaux, Amboise, Tours (Prix par place: 38 francs).
B. — Tours, Villandry, Azay-le-Rideau,

B. — Tours, Villandry, Azay-le-Rideau, Chinon, Ussé, Langeais, Cinq-Mars, Luy-nes, Tours (Prix par place: 35 francs).

C. — Tours, Chenonceaux (par la vallée du Cher), Amboise (par la forêt), Tours (Prix par place: 25 francs).

D. — Tours, Villandry, Azay-le-Rideau, Langeais, Cinq-Mars, Luynes, Tours (Prix par place: 20 francs).

I. - Blois, Cheverny, Chambord, Blois (Prix par place: 20 francs).
II. — Blois, Chambord, Gheverny, Chaumont, Blois (Prix par place: 28 francs).

(1) Pour les jours de mise en marche, con-sulter le Bureau spécial du Service automo-bile, 8, Boulevard Béranger, Tours.

# Bibliographie

La Revue de la Semaine illustrée Directeur : Fernand Laudet, de l'Institut Sommaire du nº 15 du 15 Avril 1921

Robert de Flers, de l'Académie Française, Meilhac et Halévy, leur vie, leur œuvre séparée. — Louis Léger, L'art russe, d'après les travaux de M. Réau. — Pierre de Quirielle, Le Cardinal Gibbons. — Pierre Flottes, Agrégé de l'Université, Alfred de Vigny et Charles Baudelaire. — Edouar I de Keyser, L'amour de Kadidja. - Firmin Roz, L'Etranger et nous.

LA VIE DE LA SEMAINE. La Semaine Illustrée.

Revues de la Mode, par G. d'A. — Achille Millien, par Max Buteau. — Revue des faits de la Semaine.

Rédaction et administration: 13, quai Voltaire, Paris, 7e Abonnement 46 fr.; le nº 1,50 paraissant

#### LA REVUE HEBDOMADAIRE Et son supplément illustré

Paraissant le samedi La Revue Hebdomadaire est la moins

chère des grandes revues françaises. Sommaire du numéro du 15 Avril 1921 François de Curel, de l'Académie francaise, Quelques réflexions sur la « Comédie du génie ». - Paul Hamelle, Les Forces et les Faiblesses de l'Empire Britannique: Le gouvernement anglais et l'Irlande. — Henry Malherbe, L'évolution de la musique dramatique française depuis 1850 : Edouard Lalo (1823)-1892). — Francis de Miomandre, Les Taupes (IX) (fin). — François Hepp, La Confedération profes-sionnelle des Intellectuels catholiques. — Jacques Vivent, Courteline peintre de l'homme. — Albert Londres, Nous occupons l'Allemagne et les Allemands nous occupent (Huit jours à Düsseldorf).

Chroniques et Documents: Louis Latzarus: Chronique parisienne. Une menace pour la beauté de Paris: le monument des Tuileries. — Emile Henriot: L'Histoire litéraire. Aimée de Coigny, « La Jeune Captive ». — Maurice Bex: La Musique. Antar. — Jean d'Elbée: Les Revues francaises. Les Protectes de Serges de Sion. caises. Les « Protocols » des Sages de Sion. (fin) — D. Strohl: L'Education physique. Le match de rugby France-Angleterre. La Revue Hebdomadaire commencera en

mai la publication des Souvenirs d'Antoine sur le Théâtre-Libre, Le Théâtre-Antoine ABONNEMENTS

Un an, **52** fr. — Six mois, **28** fr. — Trois mois, **15** fr. — Un mois, **5** fr. Les abonnement partent du 1er de chaque Le numéro 4 fr. 50. — Spécimen gratuit sur demande.

## LES ANNALES

Plon, 8, rue Garancière, Paris.

Chacun voudra lire et conserver le chardan voudra live et conserver le charmant numéro de Printemps que les Annales font paraître cette semaine...

Trente articles — et signés de quels noms!
— une infinité d'images ; de la musique ; la première partie du beau drame de Marie Lenéru, la Paix ; un superbe ensemble de textes et de documents relatifs à la Mort de l'Aigle sur le rocher de Sainte-Hélène; une couverture en couleur de Guy Arnaux ... Tout cela pour le prix de

#### LA NATURE

Sommaire du 15 avril 1921 Comment se fabrique un objectif photographique? Bien peu le savent. La lentille simple des premiers temps a disparu et aujourd'hui il faut une serie d'opérations très méticuleuses effectuées sur des ma-chines de précision pour aboutir à l'objec-tif achromatique ou à l'anastigmat qu'exige l'opérateur habitué aux beaux clichés

Les moteurs électriques à commande d'outil flexible sont hélas bien connus de ceux qui ont eu affaire au dentiste, mais ils ne servent pas que là ; ils sont aussi dans les ateliers modernes où ils commandent les outils les plus variés : fraises, meules, burins, vis, etc., en faisant économiser beaucoup de temps.

De la mécanique, La Nature nous fait asser à l'astronomie avec une importante Après l'équipée habsbourgeoise, par étude des énigmes de la Voie Lactée, qui P. de Q. — Chronique Agricole, par Jo-

rons appris que la Terre, auprès de la Voie Lactée, n'est pas plus grosse qu'un

atome par rapport à la Terre. Voici enfin des nouvelles de la pêche à par le nombre des captures de ces der-nières années, puis une présentation du « Wig-Wag », nouvel appareil de protection des passages à niveau qui vient de faire son apparition aux portes de Paris, à la gare de Sceaux-Ceinture. la baleine qui ressuscite, si l'on en juge

Dans le Supplément, conseils aux ama-teurs de T. S. F. pour la construction des bobines d'accord, recettes pratiques, informations techniques, bibliographie, sans compter l'utile Boîte aux lettres où La Nature renseigne infatigablement ses abonnés curieux.

LA NATURE. — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie, 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

# Marché de La Villette

21 Avril 1921 PRIX PAR 1/2 KIL Les porcs se cotent au 50 k. poids vif ESPÈCES qual. 2 qual. 3 qual. Bœufs... Vaches ... 2.711 2,80 2,50 2,25 Taureaux. 2,75 3,25 4,00 Veaux.... 1.600 3,20 3,75 4,50 3,00 3,50 4,30 8.963 Moutons..

OBSERVATIONS. — Vente mauvaise sur les bœufs et veaux, difficile sur les moutons et porcs.

La

meilleur

# GARAGE MODERNE Vente, Réparation, Échange

AGENCE RENAULT et FORD LIVRAISON RAPIDE



THE UNIVERSAL CAR Adresse: FAUGE, Mécanicien, 49, Boulevard Gambetta, CAHORS

VISITER

# 100.000 PARTORS

TOUJOURS

ES PLUS CHICS

es meilleur

marché.

GARAGE DU NORD

4, rue des Cadourques, CAHORS (Lot)

Atelier de réparations -- Travaux soignés -- Location d'automobile (nouveau tarif)

Machines agricoles "HIRONDELLE" (Amouroux Prères) 1re MARQUE DU MONDE

Toutes machines de récolte (Au plus bas prix) FAUCHEUSE

> APPAREIL A MOISSONNER MOISSONNEUSE JAVELEUSE MOISSONNEUSE LIEUSE

RATEAU et FANEUSE (Nouveau siècle) Toutes pièces de rechange

LART D'ÊTRE BELLE?

Servez-vous toujours de

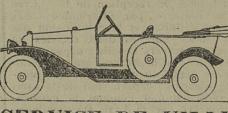
Grands Magasins, Parfumeries, Pharmacies.

Servez-vous aussi de POUDRE ASEPTINE poudre de riz incomparable.



TOUTES LES OPÉRATIONS EN UN SEUL PASSAGE

Conduits par un seul homme Dans tous les terrains Accroissement des récoltes Itilisables comme tracteurs PEUVENT ACTIONNER: POMPES TOTEURS ÉLECTRIQUES, MOULINS, ETC



SERVICE DE VILLE TRANSPORTS AUTOMOBILES

> Bagages, Colis, etc. **EXÉCUTION RAPIDE**

24, Boulevard Gambetta CAHORS

SI VOUS VOULEZ Augmenter vos revenus sans nuire à vos occupations habituelles par un travail facile, agréable, lucratif, ne demandant ni aptitudes ni con-naissances spéciales, à la portée aussi bien des dames que des

Messieurs, devenez nos représen-Nos conditions vous rapporteront autant que si vous vous établissiez.

# Marc BOUET, Huilerie

SALON (Provence)

Huiles, savons, cafés, thés, chocolats, confitures, graisse végétale. Gros — 1/2 Gros — Détail

et sans danger, rendant à tout âgé la FORCE VIRILE à tous les IMPUISSANTS Laboratoire des Spécialités Urologiques 22, 5 Sébastopol, PARIS, Service I. (Notice gratis)

ETUDE

M. L. NUVILLE

Docteur en Droit Avoué a Figeac (Lot) Successeur de Mes Vival, Malrieu

EXTRAIN

Jugement de séparation de corps

D'un jugement contradictoire ren-du par le tribunal civil de Figeac le dix-sept décembre mil neuf cent vingt, enregistré et signifié,

Entre Dame Rosa-Hortense PEY-ROLLES, tricoteuse, demeurant au chef-lieu de la commune de Comiac, ayant Mº NUVILLE pour avoué, Et M. Pierre ROUQUAUD, son

mari, propriétaire cultivateur, de-meurant à la Salesses, commune de Comiac, ayant Me FONTANGES pour avoué, Il résulte

Que la séparation de corps a été prononcée entre les dits époux ROU-QUAUD aux torts réciproques des

Pour extrait certifié conforme, Figeac, le vingt avril mil neuf cent

L. NUVILLE, avoué.

# Cabinet immobilier

Achat et vente d'immeubles Propriétés de rapport et d'agrément Châteaux, Maisons, Villas, Jardins, Bois

Fonds de commerce J. DELLARD 1, rue du Maréchal Joffre, CAHORS.

ETUDES

Maître LESCALE

et de Maître MALET NOTAIRES A CAHORS

# VENTE VOLONTAIRE

Sur Licitation Aux enchères publiques

Le LUNDI 25 AVRIL 1921, à 2 heures du soir, en l'Etude de Me LES-CALE, notaire à Cahors, il sera procedé à la vente aux enchères publiques en deux lots, des immeubles ci-après désignés dépendant des successions de Monsieur Jean-Victor AVMERIC et de Modernieur Victor AYMERIC et de Madame Marie-Louise-Anathalie LARGUE-ZE, quand vivaient, mariés, demeurant à Cahors, place du Marché,

PREMIER LOT

Une vigne en plein rapport, d'une contenance de 30 ares environ, avec petit chalet élevé sur rez-de-chaus-sée d'un premier étage et une grange pouvant servir de garage, située à Terre-Rouge, commune de Cahors, à l'intersection de la route nationale nº 111 et du chemin vicinal dit de 2.500 fr.

Mise à prix.... DEUXIÈME LOT

Une friche, autrefois vigne, d'une contenance de 65 ares environ, si-tuée aux Cayssines, même commune de Cahors. Mise à prix..... 20 fr.

Le cahier des charges est déposé en l'Etude dudit Me LESCALE où tout le monde peut en prendre connaissance

ETUDE

de M. L. NUVILLE Docteur en Droit Avoué a Figeac (Lot)

Successeur de Mes Vival, Malrieu

et Loubet.

d'hypothèques légales Suivant acte au rapport de Mai-tre BRIVES, notaire à Assier, en

date du sept juillet mil neuf cent vingt, enregisté, Monsieur Jean MAGE, propriétai-re agriculteur et maire de la com-

mune d'Issepts, demeurant à Cauce-lade, commune d'Issepts, agissant, en sa dite qualité de maire, au nom et pour le compte de la dite commune et en vertu d'un arrêté de M. le Préfet du Lot, en date du 29 juin 1920, a donné en échange à Made-moiselle Marie CABANES, prénom-mée aussi Marie-Louise, célibataire, majeure, propriétaire demeurant à Issepts, un immeuble en nature de maison dite « Maison d'école des filles » situé à Issepts et porté au plan cadastral de cette commune sous les numéros 34, 34, section B 21, et reçu en contre échange, pour le compte de la commune d'Issepts, de la dite Marie CABANES, divers immeubles en nature de maison, sol, pâtus, jardin et terre actuellement convertie en jardin, situés sur la commune d'Issepts, aux lieux dits « Padirat et Laborie » et « Issepts et Laborie » et portés à la matrice cadastrale de la dite commune sous les numéros 37 bis, 38, section B20, 5 p. et 5 bis, section B21, pour une contenance totale de sept ares qua tre centiares, moyennant une soulfa

tre centiares, moyennant une soulie de douze cents francs au profit de Mademoiselle CABANES.
Copie collationnée de cet acte d'échange a été déposée au greffe du tribunal civil de Figeac, le trois février mil neuf cent vingt et un, et le procès-verbal de dépôt, délivre par le greffier, a été signifié à Monsieur le Procureur de la République près le tribunal civil de Figeac, blique près le tribunal civil de Figeac suivant exploit de Maître NIEUCEL, huissier à Figeac, en date du seize avril mil cent vingt et un, enregis-

cette insertion a pour but de purgerles immeubles reçus en échange par la commune d'Issepts de tou-te hypothèque légale inconnue et est faite en conformilé de l'avis du Conseil d'Etat du 9 mai 1807. Pour extrait certifié véritable.

Figeac, le vingt avril mil neuf cent vingt et un. L. NUVILLE,

avoué,

suprimerio Coueslant (personnel intéressé) Le Gérant à A. COUESLANT

# LA PHOSPHIODE GARNAL

remplace avantageusement l'HUILE de FOIE de MORUE et les préparations iodotanniques phosphatées

Pour la guérison des :

ENFANTS FAIBLES, PERSONNES DELICATES Malades, Grippés et Convalescents

LYMPHATISME: Glandes, Gourmes des enfants, Sécrétion purulente des yeux et des oreilles. MALADIES DES OS: Rachitisme, Scrofule des enfants.

Grippe, Bronchite, Asthme, Catarrhe chronique, Angine de poitrine, Tuberculose. ANÉMIE : Faiblesse générale, Manque d'appétit, Formation difficile des jeunes filles, Règles anormales ou doulou-

MALADIES DE LA POITRINE : Coqueluche, Toux persistante,

reuses, Désordres de l'âge critique. NEURASTHÉNIE. - CONVALESCENCE : des maladies infectieuses, Grippe, Influenza, Fièvre typhoïde.

La Phosphiode GARNAL et le Corps Médical

Le D' ORTEL Ancien Externe des Hôpitaux de Paris Docteur en Médecine de la Paculté de Paris

écrit :

« Le RECONSTITUANT et le DÉPURATIF le plus énergique et le plus agréable est sans contredit la PHOSPHIODE GARNAL. C'est de l'Huile de Foie de Morue concentrée et débarrassée des corps gras qui la rendent indigeste et désagréable à prendre.

Chaque flacon de PHOSPHIODE GARNAL renferme les principes dépuratifs et fortifiants contenus dans cinq litres d'Hulle de Foie de Morue associés à du Phosphate de Chaux assimilable et à de l'Asta reissent

La PHOSPHIODE GARNAL fortifie les enfants faibles, fait disparaître les engorgements ganglionnaires, fortifie les os. C'est le grand remède contre l'Anémie et les Pâles couleurs.

Son action réconfortante sur le système nerveux en fait un spécifique contre la neurasthénie. Par son iode, elle s'impose aux personnes atteintes de rhumatismes, de bronchites aiguës ou chroniques, et de toutes les affections de poitrine.

Administrée aux convalescents, elle hâte le retour des forces, stimule l'appétit, fortifie les bronches. »

Prix du flacon: 7 francs. — Prix du litre: 12 francs

vend les meilleurs

Alimentation - Approvisionnement

TOULOUSE